

communiqué /press release**Pour publication immédiate****L'Esprit nouveau : L'architecture moderne à Vancouver, 1938-1963**

Du 5 mars au 25 mai 1997

Dans les grandes salles

Montréal, le 5 mars 1997 – Le Centre Canadien d'Architecture présente, du 5 mars au 25 mai 1997, l'exposition **L'Esprit nouveau : L'architecture moderne à Vancouver, 1938-1963**, deuxième manifestation d'une série consacrée à la ville canadienne. Cette exposition met en lumière les années qui ont suivi la Seconde Guerre mondiale, lorsque Vancouver s'affirme comme ville possédant une culture architecturale dynamique et progressiste, ayant su adapter l'idéologie, l'esthétique et les matériaux du mouvement moderne aux conditions locales : une croissance rapide, un paysage majestueux et la multiplication des constructions nouvelles. L'esprit moderniste de Vancouver se manifeste dans des réalisations emblématiques de la prospérité des grandes entreprises, telle la tour de la B.C. Electric conçue par l'agence Sharp and Thompson Berwick Pratt; dans des édifices publics modèles, comme la nouvelle bibliothèque centrale de Semmens Simpson; dans les habitations expérimentales du groupe Design for Living; et enfin, dans les formes nouvelles d'intégration de l'architecture et du site illustrées par les maisons d'Arthur Erickson et de Ron Thom.

L'Esprit nouveau : L'architecture moderne à Vancouver, 1938-1963 étudie les bâtiments et les ensembles marquants de cette période passionnante de l'histoire de Vancouver – dont plusieurs sont aujourd'hui démolis ou menacés par un développement incontrôlé. L'exposition réunit des dessins de conception et des photographies d'époque ainsi que des éléments de mobilier et de décoration. Explorant cinq aspects de la modernisation – la redéfinition de la forme urbaine, la formulation d'une image moderne du monde des affaires, la réforme de l'habitation, la démocratisation et la révision fonctionnaliste des bâtiments publics et éducatifs, la recherche de nouveaux rapports entre

la maison et le paysage –, l'exposition retrace les principales avancées de ce mouvement qui visait à unir l'efficacité et un design utilitaire à une esthétique de la continuité spatiale.

« Ce retour sur une période largement oubliée est particulièrement opportun », ainsi que l'a fait observer Phyllis Lambert, directeur du CCA, au moment de l'annonce de cette exposition. « Il est essentiel de réhabiliter l'idée centrale du modernisme selon laquelle un design intelligent peut agir en faveur d'importantes réformes sociales; d'examiner la dynamique du mouvement des idées dans le domaine culturel, allant de la sphère internationale à la sphère régionale; et de rappeler aux Canadiens la qualité et l'importance de l'héritage moderniste de Vancouver. »

Rhodri Windsor-Liscombe, professeur au département des beaux-arts de l'Université de Colombie-Britannique, est commissaire de l'exposition. Pour réunir les quelque 300 pièces présentées, il a recensé les souvenirs des architectes locaux et de leurs familles, il a inventorié leurs greniers et leurs garages, et il a trouvé des trésors de dessins, de photographies, d'œuvres d'art et de meubles – autant de pièces qui, pour la plupart, n'ont jamais été exposées et qui toutes témoignent admirablement de « l'esprit nouveau » de Vancouver.

« Vancouver en 1946 était encore une petite ville provinciale en marge du pays et du continent », rappelle Windsor-Liscombe. « Toutefois, la production de guerre avait entraîné l'établissement d'une solide base industrielle et technique, en même temps qu'elle avait favorisé l'expansion de l'économie existante fondée sur l'exploitation des ressources naturelles. De nombreux vétérans canadiens, dont les architectes Duncan McNab et Arthur Erickson, furent attirés, comme tant d'autres qui étaient "en quête d'une vie nouvelle", par le climat plus clément, l'environnement social moins conformiste et le potentiel économique de la région. Il y eut donc un besoin pressant d'habitations et d'infrastructures sociales. Ces besoins correspondaient aux idéaux démocratiques et fonctionnels du modernisme, et aux esthétiques nouvelles mises de l'avant par des agences culturelles locales telles que l'Art in Living Group – fondé par Fred Amess et B.C. Binning – et la C.B.C., ainsi que par des artistes locaux, tels que Gordon Smith et Jack Shadbolt, qui commandèrent de nombreuses maisons parmi les plus audacieuses de la période d'après-guerre. »

La renommée grandissante de cet environnement professionnel et culturel progressiste attira des architectes possédant une vaste expérience internationale. Frederic Lasserre, né en Suisse et diplômé de l'Université de Toronto, qui avait travaillé à Londres avec le

groupe réputé TECTON et avait enseigné à l'Université McGill, vint à Vancouver en 1946 pour occuper le poste de directeur du nouveau département d'architecture de l'Université de Colombie-Britannique. Wells Coates, un ancien de U.B.C., qui avait collaboré à la fondation du groupe britannique MARS et avait pris part à l'organisation des Congrès internationaux d'Architecture moderne, fut invité à Vancouver en 1956 à titre de consultant pour l'implantation d'un réseau de transports en commun rapide et léger. L'apport de ces architectes eut pour pendant le talent d'architectes nés ou formés à Vancouver, allant de Peter Thornton, diplômé de l'Architectural Association, à Ned Pratt et Bob Berwick, anciens de l'École d'architecture de l'Université de Toronto et associés principaux de l'agence Sharp and Thompson Berwick Pratt. Cette agence allait former les architectes de la génération suivante qui, tels Fred Hollingsworth et Ron Thom, ont donné leur propre interprétation du modernisme – le style dit « de la Côte ouest ».

Ce qui est si remarquable de la pratique architecturale à Vancouver pendant ces années d'après-guerre, c'est qu'il était normal de s'attacher à produire un design réfléchi et progressiste. La ville en vint à attendre un certain niveau de qualité non seulement dans les grands monuments ou de la part des architectes renommés, mais aussi dans les bâtiments de tous les jours, réalisés par des agences ordinaires pour des clients par ailleurs quelconques. Cette culture civique avait foi en la bonne architecture et ne voulait rien de moins. Les architectes d'alors gardent le souvenir d'une époque de questionnement, d'expérimentation et de réalisme, où l'on recherchait toujours la mise en valeur de l'environnement physique en fonction du bien-être des habitants. Ces architectes exploraient les diverses possibilités d'application des modèles théoriques, et ils voyaient dans l'exploitation des progrès scientifiques et techniques une donnée pratique et essentielle de leurs solutions. Par-dessus tout, ils croyaient que l'architecture doit jouer un rôle central dans la construction et l'amélioration de l'ordre social. Ainsi que l'affirme Windsor-Liscombe, « leur souci primordial était de faire de l'architecture une grande expérience humaniste ». Ce même « esprit nouveau » anime le travail des nombreuses agences jeunes et novatrices de Vancouver qui aujourd'hui commencent à être reconnues à l'échelon national et international.

Cette exposition est la deuxième d'une série de trois manifestations consacrées à la ville canadienne. Au printemps 1996, le CCA présentait **Énergie et aménagement : Les villes industrielles planifiées du Québec, 1890–1950**. L'exposition **L'Esprit nouveau : L'architecture moderne à Vancouver, 1938–1963** (présentée du 5

mars au 25 mai) sera suivi du 4 mars au 24 mai 1998 de **Montréal Métropole 1888-1931**, qui étudiera des forces architecturales et sociales qui ont transformé la ville commerçante des XVIII^e et XIX^e siècles pour en faire au XX^e siècle la métropole du Canada.

Catalogue

À l'occasion de la présente exposition, le CCA publie en collaboration avec la maison Douglas & McIntyre le catalogue *The New Spirit: Modern Architecture in Vancouver, 1938-1963*, rédigé par Rhodri Windsor-Liscombe, avec une introduction d'Adele Freedman sur le modernisme au Canada. Cet ouvrage de 208 pages, comprenant 164 illustrations, retrace l'évolution de l'architecture moderniste à Vancouver et examine les questions de design et les enjeux sociaux qui ont animé ces 25 années d'une exploration architecturale fine et unique.

Visites commentées

Des visites commentées qui abordent les principaux thèmes de l'exposition **L'Esprit nouveau : L'architecture moderne à Vancouver, 1938-1963** sont offertes tous les samedis à 14 h 30 en français et à 15 h 30 en anglais et tous les dimanches à 14 h 30 en anglais et à 15 h 30 en français, du 15 mars au 25 mai 1997 (sans réservation). Des visites de l'exposition sont également organisées pour les groupes de 10 personnes et plus pendant les heures ouvrables du musée (prix d'entrée régulier). Les réservations des groupes doivent être faites au moins deux semaines à l'avance (514-939-7000, poste 2504).

Circuit de l'exposition

Après sa présentation au CCA du 5 mars au 25 mai 1997, l'exposition **L'Esprit nouveau : L'architecture moderne à Vancouver, 1938-1963** sera accueillie à la Vancouver Art Gallery du 1^{er} octobre 1997 au 4 janvier 1998 et au Nickle Arts Museum de Calgary de février à avril 1998.

Le CCA remercie le ministère du Patrimoine canadien de son appui à l'exposition dans le cadre du Programme d'aide aux musées.

Le CCA remercie également les commanditaires Bell Canada et Téléglobe Canada Inc. de leur soutien au programme d'expositions 1997.

Le CCA bénéficie de l'aide au fonctionnement du ministère de la Culture et des Communications du Québec et du Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal.

– 30 –

Renseignements : www.cca.qc.ca/presse